55e ANNÉE. — N° 159 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) JEUDI 10 JUIN 1915

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Nos gains s'accentuent. — En Italie. — Sur le front Russe ; un avis documenté. — Dans les Dardanelles. — L'Allemagne et l'Italie ; un aveu de la presse Germaine. — La Note américaine. M. Bryan démissionne.

L'offensive des alliés, sur tout le front nord, s'étend avec succès et il ne s'agit plus, maintenant, d'une attaque locale. L'effort se généralise et ne permet plus à l'ennemi de prélever des renforts sur les parties calmes du front pour les transporter, par des voies rapides, sur les points menacés. Nous attaquons partout, d'Arras à Reims, l'ennemi doit donc se garder partout.

L'ennemi perd constamment du terrain et tous les efforts qu'il tente pour le reprendre restent vains. Nos fantassins avancent tous les jours un peu et ne reculent plus.

Le dernier communiqué, comme les précédents, note de nouveaux progrès : à Neuville-St-Vaast, dans le « Labyrinthe », et à Hébuterne.

En somme, notre offensive est partout couronnée de succès. C'est un précieux encouragement pour les luttes qui vont suivre ! Le recul progressif et constant de l'ennemi autorise de légitimes espoirs.

⁂

Sur le front Italien, rien de saillant encore, nos alliés terminent leur concentration. Ce n'est que lorsque l'armée de première ligne sera complètement formée que nous saurons sur quel point particulier nos voisins veulent porter leur premier effort.

⁂

Ludovic Naudeau, rédacteur du Journal, *qui, de Varsovie, suit les opérations sur le front oriental, vient d'adresser à sa feuille un article très intéressant au sujet du recul de nos alliés.*

Ce recul est dû, comme on l'a déjà dit, à la pénurie des munitions. Mais ce qu'il faut noter aussi de cet article, c'est l'affirmation absolue de notre confrère que les armées Russes sont intactes et que nos ennemis auraient tort de croire à une victoire décisive.

Ludovic Naudeau est bien placé pour voir, et pour donner un avis motivé. Son opinion a donc une importance indiscutable.

Notre confrère donne les causes multiples de la pénurie de munitions qui a mis nos alliés en état d'infériorité. Après les avoir énumérées, il déclare qu'avec une superbe énergie, nos amis s'efforcent de parer à la situation et il affirme, une fois de plus, sa foi inébranlable dans un succès final :

Des causes multiples avaient déterminé cette pénurie : 1° l'état relativement peu développé des industries métallurgiques et chimiques en Russie ; 2° la non-exécution ou retard dans la livraison de certaines commandes faites dans plusieurs pays étrangers ; 3° les lenteurs du transport sur le transsibérien ; 4° prolongation d'un hiver comme on n'en avait pas subi depuis quarante ans et qui a longtemps tenu clos par les glaces Arkhangel, le seul port européen par lequel les Russes peuvent communiquer avec le reste du monde ; 5° les difficultés de l'ouverture des Dardanelles, qui sont, elles aussi, la cause du délai auquel il a fallu trouver des palliatifs. Mais graduellement, les ressources intérieures de la Russie à cet égard ont été développées. La production quotidienne des obus a été, de plus en plus augmentée. En outre, divers arrivages de l'étranger s'effectuent ou s'effectueront à bref délai. L'époque est donc prochaine où nos alliés, avec une progression de plus en plus marquée, auront pu réaccumuler les seuls éléments qui leur manquent momentanément un peu trop pour réussir à enchaîner indissolublement la victoire.

Nous l'avons dit depuis longtemps, cette guerre ne peut parvenir au terme heureux que nous souhaitons tous que si nous la considérons toujours à travers l'espace et le temps, mais le temps est pour nous.

Le dernier communiqué de Petrograd nous apprend qu'il n'y a aucune modification essentielle sur tout le front, de Chavli jusqu'à Przemysl.

A l'est de Przemysl, l'ennemi a prononcé des attaques obstinées dans la direction de Moscizka. Il s'agit des attaques austro-allemandes dans la direction de Lemberg. — Le résultat des opérations reste douteux.

Plus à l'est, les Autrichiens marquent une avance, mais vers Stanislau, les Russes notent un succès.

Au total, situation inchangée.

⁂

Aux Dardanelles, pas de changements sérieux.

Un officier supérieur, qui revient de là-bas, a fait, à Athènes, des déclarations intéressantes :

Il se dit émerveillé de l'entrain du corps expéditionnaire. Les troupiers paraissent électrisés par le commandant en chef : « Avec Gouraud, disent-ils, nous irons au bout du monde. »

Cet officier affirme que les Turcs seront, avant peu, chassés des dernières hauteurs de Krithia et que notre avance sera, alors, plus rapide.

La résistance des Turcs est très sérieuse ; mais elle est surtout obtenue par les moyens barbares des officiers allemands. Ces derniers font installer, à l'arrière des tranchées turques, des lignes de mitrailleuses. Au moindre recul des soldats ottomans, ces derniers sont pris entre deux feux. Aussi, les pertes ennemies sont-elles formidables. Des renseignements sérieux les évaluent à plus de cent mille hommes, tués ou hors de combat.

Enfin, la lassitude est grande à Constantinople et les partisans de la paix font, paraît-il, des progrès sérieux. Mais il ne faut fonder aucun espoir sur ce revirement ; les Allemands maintiendront le parti de la guerre au pouvoir aussi longtemps que la résistance sera possible. C'est notre avance seule, dans la presqu'île, qui modifiera la situation de Constantinople. C'est un résultat qui sera acquis par des efforts persévérants. Il faut seulement faire preuve de patience !... La chose est plus facile pour nous que pour les Barbares !

⁂

On peut trouver étrange que l'Allemagne ne déclare pas la guerre à l'Italie.

D'aucuns ont expliqué cette attitude par ce fait que la Roumanie étant liée à l'Italie par un traité défensif, la guerre déclarée par Berlin entraînerait, sans délai, l'intervention de Bucarest.

Le Secolo, *de Milan, fournit une autre explication parfaitement plausible :*

Il paraît que des pourparlers sont en cours entre Berlin et Vienne pour s'engager à ne pas conclure une paix séparée. Guillaume ne veut pas bouger contre l'Italie, jusqu'à ce que son alliée se soit engagée à sacrifier le dernier homme, le dernier thaler, le dernier pouce de terrain à son profit. Or, il y a en Autriche des gens qui ne voudraient pas prendre de pareils engagements, prévoyant dans quel abîme ils plongeraient le pays.

On connaît certaines démarches étranges, qui ont été faites et renouvelées récemment auprès des puissances de la Triple-Entente, de la part de sujets de François-Joseph, qui ne veulent pas sacrifier le sort de la monarchie à l'orgueil démesuré de Guillaume II et à l'aveuglement de leur souverain. Pour sauver leur pays, ils seraient même disposés à sacrifier l'alliance allemande et jusque la maison de Habsbourg.

La réserve de Guillaume constituerait donc un vulgaire chantage. Le procédé ne saurait surprendre de la part du Kaiser.

Ce dernier veut l'engagement formel de Vienne de poursuivre la guerre jusqu'au bout, car il n'ignore pas, malgré ses rodomontades, que l'intervention italienne fortifie singulièrement les alliés, qui avaient déjà la certitude de la victoire.

N'est-ce pas un journal allemand, les Neues Münchner Nachriten, *qui fait ce pénible aveu :*

Le gouvernement de l'Italie, notre alliée, nous tombe dans le dos, tandis que nous luttons, à mort ou à vie, pour notre honneur et notre liberté, et une grande partie du peuple italien acclame son gouvernement pour cette trahison.

Mais le sentiment de mépris que nous avons pour une semblable politique ne doit pas nous empêcher de reconnaître que par là, ainsi que par l'exportation d'armes à laquelle se livre l'Amérique, notre lutte devient plus dure et plus longue.

Un Allemand peut-il dire plus clairement que la défaite des Germains est certaine ?

⁂

La Note Américaine dont on avait, à plusieurs reprises, annoncé l'envoi à Berlin, ne serait pas encore partie de Washington !...

Il y a eu du tirage, *si nous en croyons un télégramme qui nous est parvenu, ce matin, et que nous donnons plus loin.*

Il semble que M. Wilson et la majorité du Conseil, veulent une Note CATÉGORIQUE.

Au contraire, M. Bryan, secrétaire du département d'Etat, aurait désiré une rédaction ne pouvant entraîner de complications.

C'était une véritable capitulation devant le Kaiser.

M. Bryan a dû s'incliner et il a démissionné.

Il faut donc espérer que la Réponse américaine sera ferme et ne permettra aucune échappatoire.

Nous ne tarderons pas à être fixés. En attendant, M. Dernburg quittera New-York samedi, ce qui indique suffisamment que le rôle de cet agent du Kaiser est terminé.

A. C.

7.000 pages

Les listes des pertes allemandes remplissent aujourd'hui 7.000 pages en texte compact.

Publiées en 518 fois, les pertes sont classées par régiments, et l'on n'indique en fait de dates, que la période à laquelle correspond chaque décès.

Cette disposition rend assez difficile la lecture du document, mais elle laisse voir quand même l'énormité des pertes subies.

Les dernières listes datent du 3 juin. On y relève des détails intéressants.

Du 29 avril au 19 mai, le fameux régiment des grenadiers de la garde, appelé régiment de l'empereur Alexandre, a perdu 850 hommes dont 14 officiers tués et 17 blessés. Le régiment n° 60 a perdu 550 hommes dont 12 officiers, dans les combats du 24 avril, et du 1er au 17 mai. Le 74e d'infanterie de la landwehr a perdu, du 1er mai au 18, 7 officiers et près de 600 hommes ; du 2 mai au 17, le 132e d'infanterie a perdu 800 hommes, dont 11 officiers tués et 15 blessés.

Du 21 avril au 28, et du 11 mai au 13, le 213e d'infanterie de réserve a perdu 750 hommes dont 13 officiers.

Les listes accusent un mélange extraodinaire des unités. On y voit confondus l'ersatz, la landwehr, et le landstrum. Beaucoup de régiments ont disparu. Pour savoir les pertes du régiment des gardes du corps, le document nous renvoie aux listes du régiment de grenadiers de l'empereur Alexandre.

En Artois

Suivant le correspondant du « Times » dans le nord de la France, la bataille livrée par les troupes françaises en Artois est acharnée. Depuis plusieurs semaines, les Français ont combattu pour se frayer une route vers Lens et Vimy Ils combattent encore vaillamment et héroïquement. Chaque mètre de terrain est fortifié et défendu avec opiniâtreté. Les Français repoussent l'ennemi de position en position, le refoulant à coup de bombes ou à la baïonnette. Le terrain qu'ils conquièrent est encombré de cadavres allemands, car l'ennemi n'a pas eu le temps d'enterrer ses morts.

Les Allemands offrent une résistance obstinée, car ils savent que ce point important, peut-être vital, de leurs communications, est sérieusement menacé. L'armée, sous les ordres du prince Ruprecht de Bavière, a été largement renforcée par quelques-unes des plus belle unités, et de violents efforts sont faits par elle pour arrêter la marche des Français.

Les harangues du Kaiser

Le kaiser vient de faire une tournée sur le front oriental, où il a adressé des discours aux troupes allemandes et autrichiennes. Il a reconnu qu'elles avaient éprouvé devant Przemysl des pertes énormes, mais que ces sacrifices étaient nécessaires, car les soldats austro-allemands sont placés dans l'alternative de vaincre ou de mourir.

On a remarqué que Guillaume II avait reçu un accueil très froid parmi les troupes autrichiennes.

La marche des Russes

(Communiqué de l'état-major du généralissime).

Dans la région de Chavli, les 5 et 6 juin, les combats continuent, la situation générale restant sans changement essentiel.

Près d'Ossovets, dans la soirée du 5, feu d'artillerie entre Szkwa, et Rozoga. L'ennemi a tenté une offensive infructueuse dans la vallée d'Orzie et dans la région de Prasnywz.

Le 6 juin, feu d'artillerie sur la rive gauche de la Vistule. Sur le San et la Lubaszowka, nulle modification.

Dans la direction de Masciska, l'ennemi a prononcé, le 5 juin et le matin du 6, des attaques obstinées sur la rive gauche de la Wisznia et sur le front de Ziszki-Pakost et Ostrozec.

Sur la hauteur 295, au sud-ouest de Radège, un engagement corps-à-corps a duré longtemps.

Sur le Dniester, l'ennemi n'a pas renouvelé son offensive.

Dans la direction de Mikolajew il a attaqué sans succès nos têtes de pont près de Zidaczow.

Dans la direction de Jourawno, l'ennemi a réussi, dans la nuit du 5 au 6, à passer le Dniester avec quelques-unes de ses unités.

Dans la vallée de la Lukwe, nous avons repoussé une attaque ennemie, faisant plus de 400 prisonniers.

Dans la région à l'ouest de Kolomea, l'ennemi a cessé ses attaques opiniâtres contre nos éléments et a été rejeté avec de grandes pertes.

Devant le front d'une de nos divisions, les Autrichiens ont abandonné jusqu'à 5.000 cadavres. Au cours d'une attaque dans cette région, nous avons fait plus de 700 prisonniers, dont 20 officiers.

AU CAUCASE

(Communiqué de l'état-major du Caucase).

Le 4 juin, les Turcs ont tenté une offensive dans la direction de la côte, mais ils ont été repoussés par notre feu. Dans la direction de Melazghert, des escarmouches entre patrouilles se sont produites près du village de Norschen. Sur les cols de la chaîne de Djavlaba, la bataille a abouti à une retraite précipitée des Turcs qui se sont retirés par groupes dans les montagnes.

Le 5 juin, dans la direction de Sarykamich fusillade d'avant-gardes sans importance dans la vallée d'Arax.

Les troupes russes ont occupé le village d'Aditdjevasskola, au bord du lac de Van.

Dans les autres secteurs, aucun changement.

La bataille de Galicie

Les milieux militaires sont unanimes à déclarer que la bataille engagée en Galicie promet d'être longue ; elle durera encore un mois ou deux. On affirme, en outre, que sur le total des 55 corps d'armée allemands qui combattent sur le front oriental, 40 sont engagés en Galicie seule et marchent en avant.

Lemberg imprenable

D'après le critique militaire de la « Novoie Vremia », il est vraisemblable que les batailles les plus sanglantes de la guerre se livreront autour de Mosciska, sur la Wisma ; cette position est bien meilleure pour les Russes que ne l'était Przemysl et les efforts des Allemands viendront s'y briser.

Dans les Dardanelles

Un officier supérieur, revenant des Dardanelles, a fait les délarations suivantes :

« Je suis émerveillé, je ne trouve pas de termes pour qualifier l'œuvre admirable accomplie que couronnera incessamment un succès complet.

« J'ai admiré l'accord complet existant entre les alliés et qui se manifeste jusque dans le moindre ordre téléphonique. Le moral et l'état sanitaire des troupes sont excellents.

« Les troupiers par moi interrogés, m'ont dit : « Avec Gouraud, nous irons au « bout du monde ».

« Les Turcs seront incessamment délogés des dernières positions de Krithia ; c'est une affaire de peu de jours.

« Du côté d'Achi-Baba, les Français ont dépassé un bois d'une importance stratégique qu'ils ont baptisé du nom de leur officier tombé sur ce point. Les Français avancent maintenant vers Kerevestere.

« L'artillerie française fit des miracles. »

Entre deux feux

Selon des informations de source privée reçues de Constantinople, les officiers allemands auraient fait placer des mitrailleuses en arrière des soldats turcs combattant à Gallipoli, avec ordre d'ouvrir le feu sur eux en cas de retraite.

Les officiers allemands font preuve d'une véritable férocité à l'égard des troupes turques placées sous leurs ordres et dont la démoralisation augmenterait chaque jour.

Situation grave à Constantinople

On mande d'Athènes au « Messagero » que la situation de Constantinople empire chaque jour. Le pain devient immangeable ; le pétrole manque ; les tramways sont arrêtés faute de charbon.

La haine contre les Allemands s'accentue dans la population qui est persuadée que l'Allemagne conduit la Turquie à la ruine et qui attend les alliés comme libérateurs.

L'avance alliée à Gallipoli

Des télégrammes de Mitylène annoncent que les troupes alliées ont occupé d'importantes hauteurs près de Krithia.

Le bombardement de Boudroum

On mande du Caire, 6 courant, au « Times » :

« Comme châtiment pour l'emploi traître du drapeau blanc qui valut aux équipages de deux bateaux français des pertes, Boudroum, sur la côte d'Asie Mineure, a été soumis à un bombardement intense.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans leur retraite, les Autrichiens ont détruit le pont de Zaga sur l'Isonzo. Les troupes italiennes descendant du mont Chiamponi ont fait de nombreux prisonniers dans cette région. Elles ont construit un pont et occupé Plazzo. En même temps, descendant de Caporetto, les Italiens ont occupé Ternova et Serpenizza. Toute la ligne allant de Cervignano à Grado, y compris l'ancienne cité d'Aquileta, se trouve maintenant entre les mains des Italiens.

Un obus à 50 mètres du roi

Pendant une des récentes rencontres, un obus éclata à 50 mètres du roi. Comme ses soldats Victor-Emmanuel vit la rude vie des camps en se portant souvent sur la ligne de feu. L'enthousiasme qu'il soulève parmi les troupes est tel qu'il y a quelques jours, pendant que les cris de : « Vive le roi ! » retentissaient de tous côtés, il se tourna vers un de ses officiers et lui dit :

« — On dirait qu'ils veulent que moi aussi je crie : « Vive le roi ! »

L'Investissement de Rovereto

La partie nord de Rovereto sera bientôt investie, l'artillerie italienne ayant réduit au silence les forts extérieurs.

Le siège de Rovereto

On télégraphie de Rome au *Daily Espress* :

Les opérations dans le Trentin sont concentrées autour de Rovereto qui est entouré de trois côtés par les troupes italiennes.

La partie nord sera bientôt investie. Bien que l'artillerie italienne n'ait pas encore réussi à soumettre la forteresse, elle a toutefois réduit au silence les forts extérieurs.

L'armée italienne bombarde les voies de Cattaro

On attache une importance considérable à la nouvelle du bombardement de la ligne de chemin de fer entre Raguse et les Bouches de Cattaro.

Cette ligne à voie étroite. exclusivement statégique, servant à transporter des troupes vers l'intérieur, se termine à Zelenika, de telle sorte que les Autrichiens ne pourront plus communiquer avec Cattaro que par la voie de mer, et seront ainsi contraints d'accepter le combat avec la flotte italienne. — (Morning-Post).

Portugais contre Allemands

Des instructions ont été envoyées au gouverneur de l'Angola, pour occuper la province méridionale et les forts, et pour tâcher de reprendre le territoire conquis par les Allemands. Les troupes portugaises se préparent à une nouvelle action.

Les obsèques de M. Camille Pelletan

Les obsèques de M. Camille Pelletan, ancien ministre de la marine,

sénateur des Bouches-du-Rhône, ont été célébrées mardi au milieu d'une nombreuse affluence.

Les honneurs militaires étaient rendus par un bataillon du 31e territorial et une compagnie de fusilliers marins.

Le gouvernement était représenté par MM. René Viviani, président du conseil ; Malvy, ministre de l'intérieur ; Thomson, ministre du commerce, et Marcel Sembat, ministre des travaux publics.

Au cimetière, des discours ont été prononcés par M. Viviani, qui a retracé la carrière politique du défunt ; M. Peytral, sénateur, au nom de la représentation parlementaire des Bouches-du-Rhône, M René Renoult, au nom du comité directeur du parti radical et radical-socialiste; Ranson, sénateur, au nom de la gauche démocratique radicale ; M. Auguste Girard, député.

CHRONIQUE LOCALE

UN GRAND MALHEUR

Encore un malheur que va regretter le monde civilisé : le vieil empereur François-Joseph, est tombé en enfance.

Il est évident que ce misérable, depuis longtemps gâteux, ne pouvait recouvrer la raison : dès le début de son règne, n'avait-il pas donné des preuves d'une folie sanguinaire ?

Mais encore conservait-il ce sentiment de la peur des coups, du châtiment, peur qui hante tous les bandits, à quelle race qu'ils appartiennent.

Eh bien, la nouvelle que publient les journaux, si elle est exacte, ne permet plus d'espérer que le complice du Kaiser puisse subir un jour la peine qui lui était réservée.

On rapporte, en effet, d'une source sérieuse, que l'empereur François-Joseph est tombé en enfance, et passe ses journées à jouer et à s'amuser avec des décorations qu'il distribue à tous ceux qui l'approchent. Il est dans cet état depuis sa dernière visite à l'hôpital où il trouva un commandant, qui avait fait partie de sa maison militaire, et à qui l'on avait amputé les deux bras et les deux jambes. Epouvanté à la vue de ce spectacle, l'empereur demanda au moribond : « Que puis-je faire pour vous ? Dites. Quoi que vous demandiez, je vous l'accorde d'avance. » L'empereur croyait sans doute qu'une croix ou bien une pension de quelques milliers de couronnes ferait oublier au malheureux l'avenir qui l'attend et qu'il doit à son souverain, auteur, avec Guillaume II, des misères, des deuils et des tortures que l'Europe endure.

La réponse du commandant fut tout autre et plus digne que l'offre de l'empereur.

— Sire, lui dit-il, je n'ai qu'une grâce à vous demander et j'espère que vous me l'accorderez.

— Dites, vous avez ma parole, votre demande, je le répète, quelle qu'elle soit, sera exaucée.

— Faites-moi alors fusiller tout de suite.

A cette réponse, l'empereur s'affola, pleura et s'évanouit. On le transporta quelques heures plus tard au palais dans un état de prostration qui dura plusieurs jours. Depuis, il ne sort plus et passe son temps avec des boîtes pleines de décorations.

Le spirituel chansonnier, Raoul Ponchon, dans sa gazette rimée, que le *Journal* publiait le 7, montrait bien l'affaissement moral de l'assassin d'Autriche-Hongrie.

GUILLAUME

Ah ça ! me diras-tu quelque parole saine?
Seigneur ! Est-il possible, à cent treize ans [à peine
Que tu sois en enfance à ce point retombé !

FRANÇOIS-JOSEPH

Bébé

GUILLAUME

Ecoute : j'ai vu bien des gâteux dans ma vie,
Mais tels que toi jamais, je te le certifie.
Non, vraiment, entre tous le Ciel te distingua.

FRANÇOIS-JOSEPH

(On lui rentre la langue avec une cuiller)
Gaga.

Vraiment, c'était malheureux : cependant, ainsi, il pouvait encore sentir, souffrir.

Gâteux, il aurait pu lever encore des mains suppliantes vers ses juges, et pleurer et gémir, mais en enfance, c'est la loque, la chiffe informe et nauséabonde que l'on jette avec dégoût dans la poubelle.

Il faut espérer que le vieux Dieu boche aura assez de pouvoir pour conserver en bonne santé les autres monstres, Kaiser, Kronprinz, et le sultan.

Que tous ces histrions des parades grotesques, ces boches féroces qui font répandre le sang de millions de victimes, par ambition, par plaisir, sachent bien, eux et leurs complices, leurs femelles et leurs progénitures, que la vengeance ne sera pas un vain mot.

Un coup de pied pour écarter du chemin la loqueuteuse carcasse de l'autrichien, en attendant le châtiment de ses amis.

L. B.

DU FRONT

Nous publions les extraits suivants d'une lettre d'un jeune artilleur qui, depuis le début des hostilités, se trouve au front.

Cette lettre nous paraît être d'un réel intérêt :

Je serai fort heureux de ramener mes os, sinon en entier, du moins dans un état présentable, mais en vainqueur. Si je les laisse ici, tant pis, dès à présent je puis avoir la satisfaction d'avoir fait ma petite part d'ouvrage, et depuis bientôt 10 mois que la camarde fauche autour de moi, j'ai eu le temps de me familiariser avec.

Depuis les premiers jours d'août, je suis dans le département de la Meuse. Je l'ai parcouru dans tous les sens.

Nous sommes là trois batteries de réserve du ...e qui constituons un groupe dit de renforcement appelé à se déplacer suivant les nécessités du moment. Cependant, depuis décembre dernier, nous étions aux E. Voici quinze jours nous défendions la tranchée de C. et maintenant nous sommes dans les environs du fort de T.

Nos progrès sont lents. Nos adversaires étaient organisés de façon merveilleuse. De plus, dès qu'ils se sont rendus compte que leur plan initial échouait, ils se sont formidablement retranchés dans leurs trous de taupes en pays conquis de manière à tenir jusqu'à ce que nous soyons las.

Notre haut commandement se montre ménager de nos vies, alors que les Boches ne se maintiennent qu'au prix de lourds sacrifices. Mais chez nous le ressort moral est toujours bien trempé, tandis que chez eux il se détend tous les jours davantage. Je crois toujours fermement que nous pourrons un jour leur faire régler l'addition et Dieu sait si elle sera lourde.

Nous, artilleurs, n'avons pas à nous plaindre de cette guerre de tranchées. Depuis 8 mois qu'elle dure nous avons moins de pertes que dans le mois d'août, alors que nous battions en retraite devant le Kronprinz de Bavière. Ceux qui sont dignes de toute notre admiration, ce sont nos fantassins. A tour de rôle, nous allons dans leurs trous pour assurer la liaison. C'est un véritable enfer et pour y rester cinq ou six jours, il faut une dose d'énergie peu ordinaire.

Pour l'instant, tout est calme. Seuls les canons font entendre leur grosse voix.

Femmes, vieillards et enfants, à 1 km. à peine de nos pièces, sans souci des obus aveugles qui, passant au-dessus d'eux, vont parfois démolir leurs maisons, se livrent aux travaux agricoles. C'est dur de voir de jeunes femmes tenir les mancherons de la charrue. Cela réconforte aussi. L'absent n'aura qu'à continuer l'ouvrage, au retour, comme si rien ne s'était passé. Et cela, à défaut de la haine, nous donnerait la volonté de vaincre. Et ceux qui sont tombés réclament vengeance.

CHAMBRE DE COMMERCE DE CAHORS

Communiqué

MM. les Commerçants et Industriels du ressort sont informés que les coupures de 1 fr. et de 0 fr. 50, formant le reliquat de la 4e émission, seront échangés à un guichet spécial de la Banque de France, les jours de foire à Cahors et la veille de ces mêmes jours, de 9 h. à 10 h. et de 14 h. à 15 h.

Le minimum de ces échanges est fixé à cent coupures pour chaque type.

H. CASTAGNE.

Conseil de révision

Mercredi matin a eu lieu à Cahors le Conseil de révision pour les jeunes conscrits de la classe 1917.

En même temps, les hommes réformés d'août à décembre 1914 ont été examinés.

Les envois aux prisonniers

A la date du 31 mai 1915, le ministre de la guerre à Berlin a informé le Comité international de la « Croix-Rouge » à Genève, qu'il vaut mieux s'abstenir de mettre dans envois destinés aux prisonniers de la viande fraîche, celle-ci étant susceptible de se gâter.

Il demande que tout au moins les paquets qui en contiendraient portent une indication bien lisible sur l'étiquette, mentionnant la nature du contenu.

Qui l'a trouvé ?

Le 7 juin courant, à 1 heure de l'après-midi, il a été perdu un portemonnaie renfermant une certaine somme, sur le parcours de chez M. St-Chamant, boulevard Gambetta, à la caserne de Gendarmerie et de là à la poste.

La personne qui l'aura trouvé est priée de le remettre au bureau de police de Cahors.

Il y aura récompense.

Les familles et les décès de militaires

En réponse à une question écrite de M. L. Deschamps, le ministre de la guerre a déclaré : « Toutes les mesures ont été prises pour que les familles soient avisées du décès des militaires aux armées dans le délai le plus court possible, compatible avec la prudence qu'il est nécessaire d'adopter dans les affaires de cet ordre. Il est actuellement procédé à une étude en vue de simplifier la procédure de liquidation des successions et, par suite, d'en accélérer le règlement.

Société d'Agriculture du Lot

Réunion du 1er juin 1915

La Société d'Agriculture du Lot s'est réunie le 1er juin, à une heure et demie du soir, sous la présidence de M. Delbreil.

M. Passerieu donne lecture du procès-verbal de la dernière séance.

Sur une question de M. Francoual, M. le Président annonce que M. Douaire, Directeur des services agricoles, s'occupe activement de la question du recrutement de la main-d'œuvre agricole espagnole. Il croit savoir qu'il rentrera sans tarder de son voyage en Espagne.

M. le Président fait une causerie sur la question des travaux agricoles.

Il fait ressortir l'importance qu'il y a de ne pas négliger les traitements anticryptogamiques de la vigne et qu'il convient de les entreprendre sans retard.

Attendre pour faire ces traitements d'avoir donné au sol les façons habituelles, c'est certainement s'exposer à ne pouvoir efficacement combattre les maladies.

Il est possible d'avoir une bonne récolte avec des façons incomplètes, si les traitements n'ont pas été négligés.

La température actuelle est favorable au développement des maladies habituelles de la vigne.

Aussi est-il d'avis qu'il y a lieu d'abandonner tous les autres travaux pour appliquer immédiatement les traitements anticryptogamiques.

M. le Président rappelle qu'il est nécessaire de s'attacher à combattre les premières invasions, car les spores du mildiou, moins nombreuses à ce moment, ne se multiplieront pas.

Il rappelle les formules ordinaires des bouillies :

Bouillie bordelaise: 2 kilos de sulfate de cuivre 98/99 et 1 kilo et demi environ de bonne chaux grasse.

Bouillie bourguignonne : 2 kilos de sulfate de cuivre 98/99 et 900 grammes de carbonate Solvay 90° ou 3 fois plus de cristaux de soude 30/32°.

Verdet neutre : 1 kilo de verdet neutre dissous dans cent litres d'eau.

M. le Président rappelle qu'il est impossible de se défendre contre le mildiou de la grappe par les sulfatages.

On doit recourir aux poudres toutes préparées, telles que le soufre au bioxyde de cuivre.

On peut préparer soi-même les formules suivantes :

1° Soufre sublimé, 90 kilos ; verdet neutre, 10 kilos ;

2° Soufre sublimé, 40 kilos ; chaux vive, 50 kilos ; verdet neutre, 10 kilos, qu'on mélange intimement.

M. le Président conclut en rappelant les observations générales suivantes :

1° Faire le premier traitement contre le mildiou avant l'apparition de toute tache ;

2° Renouveler les sulfatages à chaque période critique caractérisée par un ralentissement de la végétation de la vigne ;

3° Opérer quand la pluie est probable et même sous la pluie, cela le plus rapidement possible sur l'ensemble du vignoble ;

4° Pulvériser abondamment en s'efforçant de répandre la bouillie aussi finement que possible ;

5° Autant que possible ne pas travailler le sol pendant les périodes critiques ;

6° Préserver les grappes par l'emploi d'une poudre cuprique.

M. le Président signale l'opportunité de traiter le prunier d'ente par la bouillie cuprique afin d'arrêter le développement de la pourriture de la prune.

Cette culture donnera cette année des rendements bien inégaux, car on signale que dans certaines contrées de l'Agenais la récolte sera nulle.

La séance est levée à 3 heures.

Bibliographie

Un magnifique article où Maurice Mæterlinck analyse et définit l'Héroïsme Moderne ; le portrait du Herr Doctor de la culture allemande, tracé par l'abbé Wetterlé ; de charmantes pages de critique d'Henri de Régnier sur les Poètes des Tranchées ; des vers, de la prose des meilleurs auteurs ; un reflet exact et complet des événements. Enfin, la musique et les paroles de l'Hymne italien, que tout Français doit chanter... Voilà ce que vous trouverez, cette semaine, dans *Les Annales*.

On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 francs ; six mois, 5 fr. 50.

Le numéro, 25 centimes.

Le Journal de l'Université des Annales publie, cette semaine (n° 6), le texte des admirables conférences d'Edouard Branly : la Télégraphie sans Fil ; d'André Lichtenberger : Chez nos Bons Amis les Anglais ; d'Edouard Herriot : Nos Devoirs en Temps de Guerre.

Ces conférences sont accompagnées de lectures variées : Fœmina, Paul Adam, Paul Bourget, Rudyard Kipling, Tristan Bernard.

La collection du *Journal de l'Université* forme une véritable bibliothèque.

Le numéro : 60 centimes. Abonnements : l'année scolaire (25 n°s), 10 francs (étranger : 15 francs), 51, rue Saint-Georges, Paris.

HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé Spécialiste M. **J. GLASER**, boulevard Sébastopol, 63, à Paris, s'est décidé malgré les difficultés actuelles, à rétablir, dans la mesure du possible, ses voyages interrompus par la suite de la mobilisation.

Personne n'ignore plus que ses appareils sont les seuls qui procurent un bien-être absolu et immédiat, qu'ils peuvent se porter jour et nuit sans gêne et qu'ils font diparaitre les hernies.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. **GLASER** à :

Figeac, le 15 juin, Hôtel des Voyageurs.

Cahors, le 16 juin, Hôtel de l'Europe.

Brochure franco sur demande.

Les Obligations de la Défense Nationale

En faisant connaître au pays l'importance des dépenses de juillet à octobre, qui dépasseront un milliard et demi par mois, le ministre des finances a tracé par là même son devoir au pays tout entier. A l'immensité de la dépense doit répondre l'énormité des ressources : les bons et les obligations doivent se souscrire partout.

Les obligations émises à 96 fr. 50, rapportant 5 % d'intérêts payables par anticipation, rapportent en réalité 5 fr. 60 % prime comprise. Un projet de loi récemment déposé les assimile pour les placements à remploi aux rentes pour l'Etat. On peut y souscrire chez les comptables publics dans les bureaux de poste, chez son agent de change, chez son banquier, chez son notaire.

Du 1er au 15 juin inclus, le prix net déduction des arrérages à courir jusqu'au 16 août lesquels se paient lors de la souscription, ressort à 95 fr. 67.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 8 JUIN (22 h.)

Dans la région de Notre-Dame-de-Lorette, la lutte d'artillerie a été aujourd'hui très vive. Notre infanterie a partout consolidé les positions antérieurement conquises et réalisé de nouvelles avances.

A Neuville-Saint-Vaast, nous avons enlevé la totalité de l'îlot ouest du village, ainsi que de nouvelles maisons dans la rue principale (îlot nord).

Dans le « Labyrinthe », nos troupes ont repoussé une violente contre-attaque et légèrement accentué nos progrès.

⁂

Au sud d'Héburterne, nous avons maintenu les gains d'hier et de cette nuit, malgré une forte attaque menée par deux bataillons allemands amenés hâtivement en automobile de la région à l'est d'Arras. Nous avons ensuite poursuivi notre progression vers l'Est, sur un front de 1.200 mètres environ.

⁂

L'ennemi a violemment bombardé les tranchées que nous lui avons enlevées hier, au nord de l'Aisne, près de Moulin-sous-Tout-Vent. Ce bombardement, auquel notre artillerie a vivement riposté, n'a été suivi d'aucune contre-attaque.

⁂

Communiqué du 9 Juin (15 h.)

(Transmis au " Journal du Lot " par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

RIEN A AJOUTER AU COMMUNIQUÉ D'HIER SOIR, SI CE N'EST UNE PROGRESSION DE CENT MÈTRES EN PROFONDEUR SUR TROIS CENT CINQUANTE MÈTRES DE FRONT, A LA LISIÈRE DU BOIS LE PRÊTRE, OU NOUS AVONS ENLEVÉ DEUX ET, SUR CERTAINS POINTS, TROIS LIGNES DE TRANCHÉES ALLEMANDES ET FAIT UNE CINQUANTAINE DE PRISONNIERS.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 8 h. 15

LA NOTE AMÉRICAINE
M. BRYAN DÉMISSIONNE

On télégraphie de Washington :

M. Bryan, secrétaire du Département d'Etat, a donné sa démission qui a été acceptée par M. Wilson.

M. Bryan est remplacé par M. Lansing, conseiller du Département d'Etat.

On croit généralement que M. Bryan voulait que la Note, qui sera prochainement envoyée à Berlin, ne pût pas entraîner de graves complications.

M. Lansing signera la Note.

M. Dernburg quittera New-York samedi.

⁂

Paris, 12 h. 30

Sur le front Russe
Les Allemands accentuent leur offensive

De Petrograd (OFFICIEL) :

Dans la région de Chavli, l'ennemi, renforcé, attaque vigoureusement. Nous évacuons Bublio et nous concentrons devant Chavli.

Sur la rive gauche de la Vistule, les Allemands emploient les gaz asphyxiants.

En Galicie, combat acharné sur la rive gauche de la Visznia. L'ennemi a réussi à refouler nos troupes. Par des contre-attaques, nous faisons 2.000 prisonniers.

Sur la rive gauche du Dniester, l'ennemi, augmenté, envahit la forêt jusqu'à la voie ferrée.

Une colonne allemande a été détruite près de Siwla, sur la rive droite du Dniester, 200 tués.

⁂

LA SANTÉ DU ROI DE GRÈCE

D'Athènes :

L'amélioration de la santé du roi continue.

Le souverain a dormi tranquillement. Il se sent mieux. La température est de 37°.

⁂

LA RÉPONSE AMÉRICAINE

On mande de Washington :

Le Conseil de Cabinet a définitivement arrêté, hier, le texte de la réponse américaine.

La Note, approuvée par le Président, aurait été expédiée hier soir.

L'*Evening Sun* nie que cette Note contienne la moindre suggestion pouvant indiquer que les Etats-Unis s'occupent, auprès des alliés, de la question du blocus des vivres.

Le texte n'offrira aucun prétexte à une discussion quelconque sur les matières étrangères à la Note.

Une promotion

Le contre-amiral Mayo, commandant la première division de la flotte de l'Atlantique, est promu vice-amiral.

⁂

Sur le front Italien
Le gâteux mécontent rappelle son général !...

On mande de Rome :

L'empereur d'Autriche, mécontent des succès de l'offensive italienne, enlève le commandement au général Conrad von Hoetzendorf.

⁂

Dans les Dardanelles

On télégraphie d'Athènes :

Les alliés poursuivent leur offensive générale et réalisent des progrès.

⁂

Aveu de nos ennemis

On mande d'Amsterdam :

Un télégramme de Vienne reconnaît que la situation des empires du centre deviendra critique si la Roumanie se joint aux alliés.

⁂

Les Autrichiens contre les Italiens

Les forces principales Austro-Hongroises seraient envoyées à la frontière Italienne. Les Allemands resteront en Galicie.

⁂

L'INQUIÉTUDE A CONSTANTINOPLE

De Genève :

L'inquiétude Turque augmente.

Des troupes sont amenées dans la Thrace ottomane.

⁂

Paris, 14 h. 40

UNE CROIX BIEN MÉRITÉE

Le ministre de la guerre, sur la proposition du général commandant en chef, a décidé de conférer au sous-lieutenant Varnsford, de l'armée britannique, la croix de chevalier de la Légion d'Honneur en récompense du brillant exploit accompli en détruisant un zeppelin.

PARIS-TELEGRAMMES.

⁂

Comme nous l'écrivons plus haut, on apprendra avec étonnnement le retard de l'envoi de la Note américaine.

Ce retard semble provenir d'un désaccord entre M. Wilson et M. Bryan.

Ce dernier aurait voulu discuter avec Berlin, M. Wilson semble être pour la manière forte.

M. Bryan a dû s'incliner.

La tension entre Berlin et les Etats-Unis va donc devenir sérieuse !...

⁂

Les Allemands intensifient encore leur effort sur tout le front Russe. Ils voudraient, vraisemblablement, obtenir un résultat important avant que les Russes aient reçu des munitions et, SURTOUT, *impressionner les Balkans pour empêcher leur intervention.*

Il ne faut pas nier le recul de nos amis Russes. Il est regrettable, mais c'est tout. Reculeraient-ils plus loin encore, que cela ne pourrait rien changer au résultat final. Le recul aura une limite. Il prendra fin, dès que nos alliés seront en possession des munitions qui leur arrivent ; tandis que les Allemands, plus éloignés de leurs centres de ravitaillement, ne pourront maintenir longtemps encore l'effort colossal qu'ils ont fourni depuis plusieurs semaines.

Ils le pourront d'autant moins que l'heure est venue où l'Autriche doit retirer de Galicie des troupes pour les envoyer sur le front italien.

Sur ce front, cela doit marcher à la perfection... pour nous, puisque le gâteux exprime son mécontentement en cassant aux gages le général commandant en chef !...

Enfin, les Balkans ne se laisseront pas influencer outre mesure par le recul Russe. On sait bien, en Roumanie, que ce recul est provisoire et que la Victoire appartient depuis longtemps aux alliés.

La Bulgarie s'agite également puisque les Turcs, inquiets, envoient des troupes en Thrace.....

⁂

Les renseignements venus de Washington semblent indiquer que les Américains ne veulent pas se laisser berner.

La Note du Président serait ferme, catégorique et ne laisserait place à aucune discussion.

Le Kaiser devra répondre par oui *ou par* non.....

⁂

Bonnes nouvelles des Dardanelles, si on en croit un télégramme d'Athènes.

Communiqué bref, mais bon. Nous progressons à l'est de St-Mihiel.

Notre offensive s'étend donc peu à peu à tout le front !...

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.